

SOUVENIR PRÉCIEUX A L'ÂME FIDÈLE.



*Blaise Marto fut sa 1<sup>re</sup> Communion dans l'Eglise de St-Victor  
 le 11 de J<sup>u</sup>illet 1877 et a été baptisé le 12 Juin dans l'ant.  
 L. Aboué 1878*



Document du Déménagement du Cimetière

Après avoir pris communication de la présente requête et après avoir examiné les demande faites à Monseigneur J. Thomas Duhamel d'Ottawa et après avoir pris aussi communication de la permission accordée par ce dernier. Je soussigné, un des juges de la Cour Supérieure pour la Province de Québec, siégeant dans le District d'Ottawa, accorde la présente la présente requête de Monsieur l'Abbé A. Arnault Prêtre déservant la Mission de Montcerf, dans le district d'Ottawa et des Syndics de la dite paroisse Mission, et je leur accorde la permission demandée, savoir, de faire transporter dans le nouveau cimetière que la dite paroisse Mission de Montcerf a acheté à environ sept arpents de l'Eglise de la dite Mission, sur le grand chemin et comprenant environ trois acres en superficie, tous et chacun des cadavres inhumés dans l'ancien cimetière de la dite Mission, autorisant par les présentes le relèvement de l'ancien cimetière et l'ouverture du nouveau, à la condition expresse cependant de la part du Curé, desservant la dite Mission et des dits syndics de se conformer en trois points aux dispositions des articles 3481 et 3482 des statuts révisés de la Province de Québec, c'est-à-dire d'avoir, tenir garder les registres erquis par les dits articles.

Hull 2 octobre 1907.

(Signé) A. Fochon JCS.

Vraie Copie

Grondin Vincent  
Protonotaire Cour Supérieur  
District d'Ottawa.

\*\*\*\*\*

PUISSANCE DU CANADA  
PROVINCE DE QUEBEC

# Municipalite de Montcerf

EMISSION TOTALE: \$15,000.

*LES PRESENTES FONT FOI que la Municipalité de Montcerf, pour valeur reçue, doit et promet de payer au porteur ou au propriétaire enregistré, selon le cas, la somme de*

**CENT PIASTRES**

*en monnaie d'or du poids, et titre légal du Canada*

**LE PREMIER JOUR DE NOVEMBRE 1954**

*avec intérêt jusqu'au paiement du capital au taux de cinq et demi pour cent par an, payable semi-annuellement le premier mai et le premier novembre de chaque année. Les présentes sur présentation et remise des coupons d'intérêt et annués portant la signature lithographiée du Maire de la Municipalité de Montcerf, au fur et à mesure de leur échéance respective.*

*Les présentes sont émises en vertu de la résolution du Conseil de la Municipalité de Montcerf, en date du premier novembre 1954, et sont payables en cent piastres, tant en espèces qu'en mandat de paiement, par le Conseil de la Municipalité et approuvées par le Maire et le Greffier en Conseil, conformément aux lois de la Province de Québec.*

*EN FOI DE QUOI, le Conseil de la Municipalité de Montcerf a ordonné que les présentes soient signées par le Maire et le Greffier et que son sceau corporatif y soit apposé et qu'elles soient datées du premier novembre 1954.*



*J. Chapleau*

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

Victoria, par la Grâce de Dieu, REINE du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande  
Défenseur de la Foi, etc. etc.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront concerner—SABUT:

Attendu que *Napoléon Succursaire d'Egan*

*Napoléon* \_\_\_\_\_ dans Notre Province de Québec  
\_\_\_\_\_ a convenu avec Notre Commissaire de Nos Terres Publiques, dûment autorisé par Nous à cet effet  
de faire, pour et en considération de la somme de *trois mille quatre cents et cinquante centes*  
argent ayant cours dans Notre dite Province, l'acquisition absolue des terres et propriétés ci-après mentionnées et décrites, dont Nous sommes saisi par droit  
de Souveraineté:

A CES CAUSES, SACHEZ qu'en considération de la dite somme de *trois mille quatre cents et cinquante centes*  
que le dit *Napoléon Succursaire*

\_\_\_\_\_ a dûment payé à Notre dit Commissaire de Nos Terres Publiques, pour Notre usage, avant l'émission de Nos présentes Lettres-Patentes, Nous avons  
octroyé, vendu, aliéné, transporté et assuré, et par les présentes octroyons, vendons, aliéons, transportons et assurons au dit

*Napoléon Succursaire*, ses  
heirs et ayant-cause, à toujours lui, et à son héritier de terre sis et situé dans le township *Egan*  
dans le comté de *Meru* \_\_\_\_\_ dans Notre dite Province de Québec, contenant, d'après arpentage fait au dit

\_\_\_\_\_ plus ou moins, avec la réserve ordinaire pour les chemins  
publics; le quel \_\_\_\_\_ de terre peut être autrement décrit comme suit, savoir:

*Le lot numméro soixante-trois dans le township*

*du dit Township Egan*

Pour par Notre dit Concessionnaire \_\_\_\_\_ heirs et ayant-cause, tenir et posséder le dit \_\_\_\_\_ de terre octroyé par Nous comme susdit et en jouir à toujours  
en franc et commun socage, en pleine propriété de la même manière que sont possédées les terres en franc et commun socage dans cette partie de la Grande-Bretagne  
appelée Angleterre. Cet octroi étant, dans tous les cas, sujet aux lois et règlements concernant les terres publiques, les bois et les forêts, les mines et les pêcheries, dans cette  
Province.

EN FOI DE QUOI, Nous avons fait rendre Nos présentes Lettres-Patentes, et fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province de Québec  
TÉMOIN, Notre Très-Fidèle et Bien Aimé l'Honorable JOSEPH-ADOLPHE CHAPLEAU, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, Lieutenant-Gouverneur  
de Notre dite Province de Québec.

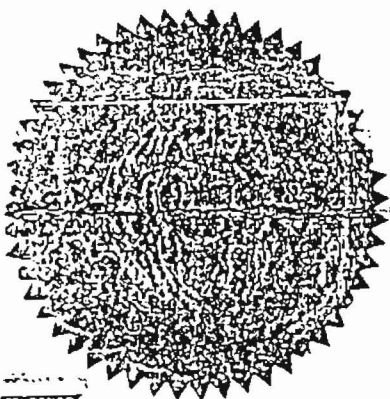
Donné, en Notre Cité de Québec, ce *quatrième* jour de *Novembre* dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt-quinze, et de Notre Règne  
la *cinquante-neuvième*.

Par Ordre,

*J. S. Rivest*

Assistant Secrétaire de la Province

*[Signature]*



73



SOUVENIR PRÉCIEUX A L'ÂME FIDÈLE.



*Olomousto fait sa 1<sup>re</sup> Communion dans l'Eglise de St-Victor  
 le 11 de sept. de 27 et a été confirmé le 12 Juin dans la nuit  
 L'Abbé P. 1878*



**7 Marguilliers**





Liste des Marguilliers de Ste-Philomène Montcerf

Alexandre Coté Frans Carrière Barsélius Rozon	8 avril 1888	Joseph Houle Joseph Ethier
Alexandre Coté Barsélius Rozon Alfred Rozon	22 septembre 1889	Joseph Houle Frans Carrière
Michel Heaffy J.B. Cousineau	1911	Salomon Martineau Moïse Cousineau
J.B. Clément Moïse Cousineau	1912	J.B. Cousineau
J.B. Clément Louis Lacroix	22 décembre 1912	Moïse Cousineau
J.B. Clément Moïse Morin	8 décembre 1913	Louis Lacroix
J.B. Carrière Moïse Morin	27 décembre 1914	Amable Lacroix
J.B. Carrière Moïse Danis	26 décembre 1915	France Danis
J.E. Carrière France Danis	31 décembre 1916	Bellarmin Noël
Abraham Mathieu France Danis	30 décembre 1917	Bellarmin Noël
Abraham Mathieu Eugène Carrière	12 janvier 1919	Bellarmin Noël
Abraham Mathieu Oscar Alie	4 janvier 1920	Eugène Carrière
Eugène Carrière William-Joseph O'Connor	9 janvier 1921	Oscar Alie

Isaie Nault William-Joseph O'Connor	8 janvier 1922	Oscar Alie
Alex Dupont Cyprien St-Martin	31 janvier 1926	Pierre Fournel
Pierre Fournel William-Joseph O'Connor	30 janvier 1927	Cyprien St-Martin
Elise St-Amour Ferdinand Bénard	25 décembre 1928	William-Joseph O'Connor
William-Joseph O'Connor Laurore Gauthier	5 mai 1929	Ferdinand Bénard
Ferdinand Bénard Paul Paradis	25 décembre 1929	Laurore Gauthier
Laurore Gauthier John Poulin	24 décembre 1930	Paul Paradis
Paul Paradis Ludger Fournel	25 décembre 1931	John Poulin
John Poulin Ray O'Connor	25 décembre 1932	Ludger Fournel
Ludger Fournel Adelard Gauthier	25 décembre 1933	Ray O'Connor
Ray O'Connor Lorenzo Lacroix	25 décembre 1934	Adelard Gauthier
Adelard Gauthier Eugène Martineau	25 décembre 1935	Lorenzo Lacroix
Lorenzo Lacroix Dan McConnery	25 décembre 1936	Eugène Martineau
Eugène Martineau Télesphore Fournel	26 décembre 1937	Dan McConnery

Dan McConnery Ernest Joly	25 décembre 1938	Télesphore Fournel
Télesphore Fournel Olivier Coutu	22 décembre 1939	Ernest Joly
Ernest Joly Médard Vallière	25 décembre 1940	Olivier Coutu
Olivier Coutu Louis Lacroix	25 décembre 1941	Médard Vallière
Médard Vallière Treflé Gauthier	25 décembre 1942	Louis Lacroix
Louis Lacroix Phidélem Audet	26 décembre 1943	Treflé Gauthier
Treflé Gauthier Alexandre Danis	25 décembre 1944	Pidélem Audet
Phidélem Audet Emilien Dault	25 décembre 1945	Alexandre Danis
Alexandre Danis Charles Poulin	29 décembre 1946	Emilien Dault
Emilien Dault Welly Crytes	25 décembre 1947	Charles Poulin
Charles Poulin L.Philippe Beausoleil	26 décembre 1948	Welly Crytes
Welly Crytes Lorenzo Lafrance	25 décembre 1949	L.Philippe Beausoleil
L.Philippe Beausoleil Herménégilde Lacourcière	1 janvier 1950	Lorenzo Lafrance
Lorenzo Lafrance Octave Roy	30 décembre 1951	Herménégilde Lacourcière

Herménégilde Lacourcière Roméo Poulin	1 janvier 1953	Octave Roy
Octave Roy Wilfrid Danis	1 janvier 1954	Roméo Poulin
Roméo Poulin Rolland Bénard	1 janvier 1955	Wilfrid Danis
Wilfrid Danis Lorenzo Patry	1 janvier 1956	Rolland Bénard
Rolland Bénard Dorald Poulin	6 janvier 1957	Lorenzo Patry
Lorenzo Patry Philippe Langevin	5 janvier 1958	Dorald Poulin
Dorald Poulin Aldéodat Danis	4 janvier 1959	Philippe Langevin
Philippe Langevin Donat Gagnon	10 janvier 1960	Aldéodat Danis
Philippe Langevin Donat Gagnon	22 janvier 1961	Aldéodat Danis
Philippe Langevin Eugène Patry	28 janvier 1962	Donat Gagnon
Philippe Langevin Donat Gagnon	14 janvier 1963	Eugène Patry
Eugène Patry Gérald O'Connor	2 février 1964	Donat Gagnon
Donat Gagnon Eugène Patry	31 janvier 1965	Gérald O'Connor
Percy Danis Raymond Alie Georges Danis	12 décembre 1965	Gilbert Morin Rémi Carrière Gérard Audet



Percy Danis Raymond Alie Gérard Audet	11 décembre 1966	Gilbert Morin Omer Lafontaine Rémi Carrière
Rolland Bénard Gérard Audet Mme Gilberte Morin	24 décembre 1967	Julien Rozon Rémi Carrière
Rolland Bénard Mme Gilberte Morin Marcel Lafontaine	22 décembre 1968	Julien Rozon Mme Gervais Emond Emile Joly
Rolland Bénard Marcel Lafontaine Mme Eugène Patry	21 décembre 1969	Julien Rozon Emile Joly Mme Roméo Poulin
Marcel Lafontaine Emile Joly Mme Roméo Poulin	13 décembre 1970	Gérard Audet Mme Eugène Patry Bernard Bénard
Mme Eugène Patry Bernard Bénard Percy Danis	26 décembre 1971	Mme Roméo Poulin Gérard Audet Julien Rozon
Bernard Bénard Percy Danis Mme Romuald Lachapelle	17 décembre 1972	Gérard Audet Julien Rozon Mme Georges Danis
Percy Danis Mme Romuald Lachapelle Fernand Lirette	9 décembre 1973	Julien Rozon Mme Georges Danis Gilbert Crytes
Mme Romuald Lachapelle Fernand Lirette Fernand St-Amour	8 décembre 1974	Mme Georges Danis Gilbert Crytes Provin Richard
Gilles Martel Provin Richard Fernand St-Amour	12 décembre 1975	Gilbert Crytes Fernand Lirette Théophile Dupont
Gilles Martel Fernand St-Amour Jacqueline Rozon	5 décembre 1976	Provin Richard Théophile Dupont Gilbert Evans



## **8 Installation des Prêtres**

L'Abbé F.X. Legendre fut installé à Montcerf le 30 novembre 1892

A son premier curé: la paroisse de Moncerf est redevable de grandes améliorations. Les trois années qu'il lui consacra (1892-1895) furent bien remplies. C'est à cette date que s'ouvrent les registres paroissiaux. La vie religieuse de la paroisse s'organisa peu à peu, chaque coterie de paroissiens recevant une attention particulière. L'ardent apôtre du Sacré-Coeur que fut l'abbé Legendre leur donna un élan religieux remarquable. On le revit avec joie, vingt-cinq ans plus tard lors de la bénédiction de la statue du Sacré-Coeur à l'extérieur sur la montagne en juillet 1920, reprendre son thème favori de prédication: le Sacré-Coeur de Jésus. Avant son départ de Montcerf, à l'automne 1895, l'abbé Legendre avait pu rassembler les matériaux d'un presbytère qu'on ne tarde pas à édifier.

Son successeur fut l'abbé Cyrille Deslauriers, curé de la Conception avec qui il permuta. Le nouveau curé trouvait une paroisse en pleine essor une de celles du diocèse dont les progrès étaient le plus satisfaisants "note" de père Alexis. Elle comptait cent cinquante-huit familles, dont treize de langue anglaise (A cette époque nous faisons partie du Diocèse d'Ottawa.).

M. l'abbé Deslauriers ne devait rester que deux années à la cure de Montcerf rappelé, dès juillet 1897, à la Maison du Père. Ce fut l'abbé Alphonse Arnault originaire de Ste-Béatrice de Joliette, ci-devant curé de Lac-Ste-Marie, qui le remplaça. Sous son administration, rien de bien marquant si ce n'est la constance des progrès de la paroisse, avec tous les problèmes correspondants: recherche de l'équilibre entre la vie agricole et l'exploitation forestière appât du gain plus rapide et des dépenses sans profit.

A monsieur l'abbé Arnault nommé à la cure de St-Albert en 1907, succéda l'abbé Joseph-Eugène Limoges, vicaire à Masham. Jeune prêtre depuis à peine 5 ans, il fut vite à la besogne. Pour répondre au besoin du culte, dès son arrivée il entreprit l'agrandissement de l'Eglise et la construction d'une sacristie. Les travaux s'achevaient quand le feu détruisit le fruit de tant de labeurs. On se remit à l'oeuvre et une nouvelle église en pierre fut érigée du côté opposé du chemin, en face de l'église actuelle. L'abbé Limoges s'occupa avec un zèle éclairé de la classe agricole, sachant bien que la vie paysanne est une bonne garantie de la qualité d'une paroisse. Il vit à l'organisation d'un cercle agricole et d'une caisse populaire. C'est sous lui que la paroisse fut érigée canoniquement le 5 avril 1911 par Mgr. Gauthier Archevêque d'Ottawa. Le document est contresigné par le secrétaire d'alors l'abbé F.X. Brunet, qui devait, deux ans plus tard, devenir le 1er évêque de Mont-Laurier. Les talents d'organisateur et le zèle infatigable du curé de Montcerf pour la classe agricole eurent vite fait d'attirer l'attention de ses supérieurs. Rien d'étonnant que Mgr. Brunet fixait sur lui les yeux pour en faire le curé d'office de la cathédrale, en 1913, lors de l'organisation du diocèse de Mont-Laurier détaché de celui d'Ottawa. Se doutait-on alors pendant tant d'années, à son tour, il présiderait aux destinées de l'Eglise diocésaine? Les paroissiens de Montcerf en auraient sûrement accepté plus facilement l'épreuve de son départ de Montcerf.

Avec l'érection du nouveau diocèse de Mont-Laurier, en 1913 Ste-Philomène de Montcerf cessait d'être, pour ainsi dire la dernière paroisse au nord d'Ottawa. Sa position géographique, son importance (elle avait déjà plus de 1150 de population) ses progrès récents la plaçaient au rang des bonnes paroisses de la nouvelle circonscription ecclésiastique. Si les paroissiens eurent du chagrin de voir partir M. l'abbé Limoges, ils furent tout de même fiers que leur curé fut appelé

Percy Danis Raymond Alie Gérard Audet	11 décembre 1966	Gilbert Morin Omer Lafontaine Rémi Carrière
Rolland Bénard Gérard Audet Mme Gilberte Morin	24 décembre 1967	Julien Rozon Rémi Carrière
Rolland Bénard Mme Gilberte Morin Marcel Lafontaine	22 décembre 1968	Julien Rozon Mme Gervais Emond Emile Joly
Rolland Bénard Marcel Lafontaine Mme Eugène Patry	21 décembre 1969	Julien Rozon Emile Joly Mme Roméo Poulin
Marcel Lafontaine Emile Joly Mme Roméo Poulin	13 décembre 1970	Gérard Audet Mme Eugène Patry Bernard Bénard
Mme Eugène Patry Bernard Bénard Percy Danis	26 décembre 1971	Mme Roméo Poulin Gérard Audet Julien Rozon
Bernard Bénard Percy Danis Mme Romuald Lachapelle	17 décembre 1972	Gérard Audet Julien Rozon Mme Georges Danis
Percy Danis Mme Romuald Lachapelle Fernand Lirette	9 décembre 1973	Julien Rozon Mme Georges Danis Gilbert Crytes
Mme Romuald Lachapelle Fernand Lirette Fernand St-Amour	8 décembre 1974	Mme Georges Danis Gilbert Crytes Provin Richard
Gilles Martel Provin Richard Fernand St-Amour	12 décembre 1975	Gilbert Crytes Fernand Lirette Théophile Dupont
Gilles Martel Fernand St-Amour Jacqueline Rozon	5 décembre 1976	Provin Richard Théophile Dupont Gilbert Evans



Gilles Martel Théophile Dupont Gilbert Evans	4 décembre 1977	Rémi Carrière Jacqueline Rozon Marcel Lafontaine
Jacqueline Rozon Marcel Lafontaine Lucien Saumure	9 décembre 1978	Gilbert Evans Rémi Carrière Raymonde Dupont
Raymonde Rivest Marcel Lafontaine Lucine Saumure	14 décembre 1979	Raymond Alie Rémi Carrière Raymonde Dupont
Raymonde Rivest Lucien Saumure Raymond Alie	7 décembre 1980.	Raymonde Dupont Théophile Dupont Raymond Cyr
Raymond Alie Gilles Richard Raymonde Dupont	12 décembre 1982	Raymond Cyr Lucien Saumure Reina Robitaille
Raymond Alie Gilles Richard Raymonde Dupont	10 juillet 1983	Raymond Cyr Lucien Saumure Jeanne d'Arc Turpin
Raymond Alie Raymonde Dupont Gilles Richard	4 décembre 1983	Lucien Saumure Jeanne d'Arc Turpin Bellarmin Lacroix
Raymond Alie Raymonde Dupont Bellarmin Lacroix	9 septembre 1984	Lucien Saumure Gilles Richard Fernand St-Amour
Raymond Alie Gilles Richard Jacques Emond Raymonde Dupont	18 novembre 1984	Bellarmin Lacroix Fernand St-Amour Robert Crytes
Bellarmin Lacroix Robert Crytes Marcel Lafontaine Théophile Dupont	15 novembre 1985	Fernand St-Amour Jacques Emond Gilles Richard
Théophile Dupont Robert Crytes Jacques Emond Alphat Gauthier	23 novembre 1986	Gilles Richard Marcel Lafontaine Louissette Dénomme

	1 novembre 1987	
Fernand St-Amour		Marie-Luce Rozon
Alphat Gauthier		Théophile Dupont
Louissette Dénommmé		Jacques Emond
Robert Crytes		
	20 novembre 1988	
Fernand St-Amour		Alphat Gauthier
Louissette Dénommmé		Jacques Emond
Robert Crytes		Alice Lafrance
Luc Lafontaine		
	10 décembre 1989	
Alice Lafrance		Louissette Dénommmé
Fernand St-Amour		Lucie Dupont
Bellarmin Lacroix		Luc Lafontaine
Jacques Emond		
	2 décembre 1990	
Alice Lafrance		Louissette Dénommmé
Bellarmin Lacroix		Gérard Audet
Fernand St-Amour		Luc Lafontaine
	1992	
Fernand St-Amour		Bellarmin Lacroix
Louise Beaulieu		Gilberte Lacaille
Louissette Dénommmé		Gérard Audet



## **8 Installation des Prêtres**

L'Abbé F.X. Legendre fut installé à Montcerf le 30 novembre 1892

A son premier curé: la paroisse de Moncerf est redevable de grandes améliorations. Les trois années qu'il lui consacra (1892-1895) furent bien remplies. C'est à cette date que s'ouvrent les registres paroissiaux. La vie religieuse de la paroisse s'organisa peu à peu, chaque coterie de paroissiens recevant une attention particulière. L'ardent apôtre du Sacré-Coeur que fut l'abbé Legendre leur donna un élan religieux remarquable. On le revit avec joie, vingt-cinq ans plus tard lors de la bénédiction de la statue du Sacré-Coeur à l'extérieur sur la montagne en juillet 1920, reprendre son thème favori de prédication: le Sacré-Coeur de Jésus. Avant son départ de Montcerf, à l'automne 1895, l'abbé Legendre avait pu rassembler les matériaux d'un presbytère qu'on ne tarde pas à édifier.

Son successeur fut l'abbé Cyrille Deslauriers, curé de la Conception avec qui il permuta. Le nouveau curé trouvait une paroisse en pleine essor une de celles du diocèse dont les progrès étaient le plus satisfaisants "note" de père Alexis. Elle comptait cent cinquante-huit familles, dont treize de langue anglaise (A cette époque nous faisons partie du Diocèse d'Ottawa.).

M. l'abbé Deslauriers ne devait rester que deux années à la cure de Montcerf rappelé, dès juillet 1897, à la Maison du Père. Ce fut l'abbé Alphonse Arnault originaire de Ste-Béatrice de Joliette, ci-devant curé de Lac-Ste-Marie, qui le remplaça. Sous son administration, rien de bien marquant si ce n'est la constance des progrès de la paroisse, avec tous les problèmes correspondants: recherche de l'équilibre entre la vie agricole et l'exploitation forestière appât du gain plus rapide et des dépenses sans profit.

A monsieur l'abbé Arnault nommé à la cure de St-Albert en 1907, succéda l'abbé Joseph-Eugène Limoges, vicaire à Masham. Jeune prêtre depuis à peine 5 ans, il fut vite à la besogne. Pour répondre au besoin du culte, dès son arrivée il entreprit l'agrandissement de l'Eglise et la construction d'une sacristie. Les travaux s'achevaient quand le feu détruisit le fruit de tant de labeurs. On se remit à l'oeuvre et une nouvelle église en pierre fut érigée du côté opposé du chemin, en face de l'église actuelle. L'abbé Limoges s'occupa avec un zèle éclairé de la classe agricole, sachant bien que la vie paysanne est une bonne garantie de la qualité d'une paroisse. Il vit à l'organisation d'un cercle agricole et d'une caisse populaire. C'est sous lui que la paroisse fut érigée canoniquement le 5 avril 1911 par Mgr. Gauthier Archevêque d'Ottawa. Le document est contresigné par le secrétaire d'alors l'abbé F.X. Brunet, qui devait, deux ans plus tard, devenir le 1er évêque de Mont-Laurier. Les talents d'organisateur et le zèle infatigable du curé de Montcerf pour la classe agricole eurent vite fait d'attirer l'attention de ses supérieurs. Rien d'étonnant que Mgr. Brunet fixait sur lui les yeux pour en faire le curé d'office de la cathédrale, en 1913, lors de l'organisation du diocèse de Mont-Laurier détaché de celui d'Ottawa. Se doutait-on alors pendant tant d'années, à son tour, il présiderait aux destinées de l'Eglise diocésaine? Les paroissiens de Montcerf en auraient sûrement accepté plus facilement l'épreuve de son départ de Montcerf.

Avec l'érection du nouveau diocèse de Mont-Laurier, en 1913 Ste-Philomène de Montcerf cessait d'être, pour ainsi dire la dernière paroisse au nord d'Ottawa. Sa position géographique, son importance (elle avait déjà plus de 1150 de population) ses progrès récents la plaçaient au rang des bonnes paroisses de la nouvelle circonscription ecclésiastique. Si les paroissiens eurent du chagrin de voir partir M. l'abbé Limoges, ils furent tout de même fiers que leur curé fut appelé



a diriger la paroisse de la cathédrale, la première du diocèse.

Ce fut l'abbé Clément Arpin qui le remplaça en janvier 1914. Né à St-Ours de Richelieu d'une famille de cultivateur, il avait trente-deux ans à son arrivé. Après ses études à St-Hyacinthe et au Grand Séminaire de Montréal, il avait été ordonné le 20 juin 1905 par Mgr. Decelle à St-Hyacinthe.

D'abord vicaire à Clarence-Creek, au diocèse d'Ottawa, il avait été nommé comme premier curé de St-Aimé-du-Lac-des-Iles en 1907. C'est de là qu'il arrivait à Montcerf. Parmi les événements marquants de son séjour, outre la première grande guerre mondiale (1914-1918) et l'épidémie de grippe espagnole (oct 1918), il faut signaler un nouveau désastre; l'incendie de l'église paroissiale en 1920. Une perte totale. Même les registres paroissiaux en cour, qui couvraient donc les précédentes, furent détruits. De là les difficultés que tant de paroissiens eurent ensuite à fournir les extraits de baptême ou autre, souvent requis. Il fallut encore se mettre à l'oeuvre pour donner à Dieu une maison digne de lui et des paroissiens de Montcerf. On choisit de nouveau la montagne comme site, mais cette fois, on construit au flanc nord plutôt qu'au sommet, une solide église de pierre. C'est l'église actuelle elle fut construite avec la même pierre que l'église brûlé en 1920. M. l'abbé Hector Yelle, curé de Ste-Cécile de Masham en bénissait la pierre angulaire le 15 juin 1922. La Sainte messe était célébré au sous-sol de l'école du village.

L'extérieur fut terminé sans trop tarder, mais malheureusement l'intérieur en reste inachevé jusqu'en 1950. Comme partout ailleurs, les contre-coups de la guerre se firent sentir dans l'agriculture et dans le commerce du bois, et l'on devine les sacrifices que dure s'imposer les paroissiens pour assurer les paiements de deux églises à si bréf intervalle. A son départ pour l'Annonciation en 1927 l'abbé Arpin laissa un souvenir vivace dans le coeur de ses paroissiens, fruit de sa bonté et de son dévouement.

A la suite du curé Arpin ce fut l'abbé Adelard Roy qui dirigea la paroisse de 1927 à 1935. C'était une vocation tardive. Après plusieurs années de vie religieuses et d'enseignement chez les frères des écoles Chrétiennes. M. l'abbé Roy avait poursuivit les études nécessaires au sacerdoce. Mgr. F.X. Brunet l'avait accueilli à Mont-Laurier et ordonné le 1 août 1915 en même temps que celui qui lui succédera en 1935 (curé Cossette). Il avait 47 ans à son arrivé à Ste-Philomène de Montcerf. Depuis son ordination il avait été vicaire à Nominique, puis curé à Lac-des-Iles de 1916 à 1920, puis à l'Ascension. Il arrivait à Montcerf en janvier 1927. Il avait gardé de sa première formation le goût de l'enseignement et de l'éducation. Comme pasteur, il se fera tout à tous, se multipliant pour donner à chacun. Aux enfants d'abord, comme catéchiste ou maître d'école dont il avait gardé l'âme. On le vit remplacer des maîtresses introuvables, organiser des concours qu'il corrigeait lui-même, créant une si belle émulation d'une école à l'autre que le niveau des études et la fréquentation scolaire en furent grandement améliorés. Grace à ses démarches, l'école au village put être confié aux religieuses du Sacré-Coeur d'Ottawa. Les soins les plus assidus allaient ensuite aux malades. C'est l'homme de Dieu qui allait à eux, mais aussi, au besoin, l'infirmier ou gardien de nuit. On raconte qu'il se prêtait à veiller les agonisants.

Il ne négligeait pas pour autant ses autres paroissiens. La paroisse était en progrès: les routes avaient été améliorés (1929) et l'électricité bientôt installé (1930). M. l'abbé Roy avait conscience que sa paroisse pouvait plus que d'autre s'adonner à une agriculture intensive. Aussi les années de crise l'amènèrent-elles à pousser

d'avantage la colonisation. Il y montre tant d'ardeur et de savoir faire que son évêque jeta les yeux sur lui pour lui confier le poste de Missionnaire colonisateur diocésien. C'est à ce poste que pendant une douzaine d'années, on le verra se dépenser pour ceux qu'il appelait avec affection "mes colons". A vraie dire, il ne quittait pas tout a fait Montcerf, gardant pour tous et chacun le coeur qu'il leur avait donné.

Au printemps de 1935 l'abbé Roy était remplacé par l'abbé Josephat Cossette, son compagnon d'ordination de 1915, ci-devant curé de Val-Barrette. Lui aussi était une vocation tardive. Né à St-Narcisse de Champlain en 1884. Il était entré chez les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1898. C'est là que le bon Dieu l'avait rejoint pour le conduire au sacerdoce. Après plusieurs années d'enseignement, il avait entrepris ses études théologiques et offert ses services au 1er évêque de Mont-Laurier. Quelques mois après son ordination il prenait charge de la nouvelle paroisse de Val-Barrette où il devait se devouer jusqu'à son transfert à Montcerf en avril 1935. Malgré une santé fortement ébranlé, le nouveau curé ne tarda à se mettre à l'oeuvre, tantôt aidé d'un vicaire, tantôt seul. Une de ses premières préoccupations fut d'éteindre la dette, avec l'espoir secret de parachever un jour l'intérieur de l'Eglise. En moins de neuf ans la dette devint chose du passé, grâce au savoir-faire de monsieur le curé et à l'intelligente collaboration de ses paroissiens. Continuant l'oeuvre de son prédécesseur, il s'occupe aussi activement des écoles, voyant à la construction de celles qui s'imposaient, renouvelant celles qui avaient fait leur temps. On lui doit surtout le nouveau couvent des soeurs du Sacré-Coeur, inauguré en 1944 pour remplacer l'ancien, détruit par l'incendie en décembre 1942.

Sous son impulsion, l'organisation paroissiale se compléta. Le cercle des fermières fondé en 1938 donna son adhésion à l'U.C.F. en 1946. En 1947, formation des premiers groupements des Lacordaires et des Jeanne-d'Arc appelés à un si bel apostolat. On avait précédemment pourvu la paroisse d'une bonne salle paroissiale construite en corvée inaugurée lors des fêtes jubilaires de M. l'abbé Cossette en 1940. Mais l'oeuvre dont les paroissiens et leur curé furent le plus fiers et non sans raison, c'est le parachèvement de leur église. Dès 1944 après avoir payé les derniers sous de la vieille dette on en avait fait le rêve. En 1950 on avait pu capitaliser vingt mille dollars, ce qui permettait de commencer les travaux. Un groupe de syndicats fut organisé à cette fin et, de concert avec les marguilliers, on présenta le projet à Mgr. Limoges qui l'approuva le 5 juin 1950. Les travaux furent confiés à M. Ubald Blouin de Mont-Laurier. Les plans de l'architecte Eugène Perron de Montréal, comportaient des colonnes, l'abaissement de la voûte et un revêtement en marquetterie de merisier et de chêne. On compléta la transformation de l'église par un ameublement de belle qualité, exécuté aux ateliers Casavant et frère de St-Hyacinthe. Ce fut grande fête à Noël 1950 quand on put inaugurer l'église ainsi renouvée. Construction de la petite escalier de ciment pour l'hiver. Il n'hésitait pas d'aller quêter en ville pour Ste-Philomène de Montcerf.

Mé l'abbé Cossette devait se dévouer plusieurs années à Montcerf, soit jusqu'en juillet 1959 (24 ans), alors que sa mauvaise santé l'amena à se retirer à la Fraternité Sacerdotale de Hull. En attendant de revenir dormir au cimetière de sa paroisse Ste-Philomène de Montcerf en décembre 1961.

Il avait eu comme vicaires l'abbé Florent Sylvestre de novembre 1935 à août 1937, l'abbé Jean-Marie Glaude de septembre 1937 à décembre 1938, le R.P. Marcel Landry o.m.i. octobre 1939 à 1941,

l'abbé Roméo Sylvestre d'août 1944 à août 1948.

Décédé le 11 décembre 1961, funéraille le 14 décembre 1961. Son service fut chanté dans l'église Ste-Philomène de Montcerf par Mgr. Maurice Leclerc, P.A. Supérieur du Séminaire de Mont-Laurier. Son Exc. Mgr. Limoges assisté, au service et chante, l'absoute, M. le curé Cossette est inhumé dans le cimetière de Montcerf. La ligue du Sacré-Coeur de Montcerf lui à installé une pierre tombale avec les statues du Sacré-Coeur et de la Ste-Vierge.

M. le curé Cossette à laissé dans la paroisse Ste-Philomène de Montcerf un souvenir profond. Sa bonhomie percutantes, sa prédication marqué de fortes instances, ses visites imprromptues dans les familles ou les écoles, chacun en était convaincu c'étaient l'effet d'un zèle vraiment apostolique. Aussi avait-il conquis depuis longtemps le coeur de ses gens, non pour lui, mais pour Dieu à qui il les menait, parfois rudement.

Le 5 septembre 1948 installation et bénédiction d'une croix en fer forgé au cimetière, avec tribune, don de la famille Ferdinand Gauthier de St-Jérôme, autrefois de Montcerf.

M. l'abbé Lionel Normand, naguère curé de Bois-Franc lui à succédé, il a pu mener à bien divers travaux aux alentours de l'église et du presbytère. Ainsi que l'embellissement du cimetière paroissial. Pour l'instruction de ses paroissiens, il publia chaque semaine un bon bulletin, de fabrication domestique et sur mesure. En octobre 1962 il avait la joie d'inviter l'ancien curé de Montcerf, devenu Archevesque-Evêque de Mont-Laurier. Sa Grandeur son Excellence Mgr. Limoges, à bénir l'école Dominique-Savio destiné au garçon.

En 1961 Montcerf a dû changer de patronne, à la suite d'un avis de Rome. Des savants historiens mettaient en doute l'authenticité de la petite martyre, chère au Saint curé d'Ars. Son Exc. Mgr. Limoges décida de confier son ancienne paroisse a une vierge du même nom du 6ième siècle. On célèbre sa fête le 5 juillet. Les deux cent et quelques familles de Montcerf pouvaient donc encore invoqué Ste-Philomène, mais en s'adressant a une nouvelle gardienne.

En 1961 agrandissement de 14 pieds et d'un étage en arrière du presbytère, juillet 1961.

1964 couverture et le clocher de l'église son repeints.

1965 transformation du choeur et de l'église selon le renouveau liturgique.

En 1968 M. l'abbé Edouard Daout, curé de Ste-Thérèse de Gatineau, natif de Notre-Dame de Montréal succède au curé Normand. Homme miné par la maladie, il est venu en attendant de trouver un autre curé. Mais il dut resté jusqu'en 1974. A son arrivée, il fit insatallé une fournaise à vapeur, chauffé à l'huile pour remplacer le chauffage à bois. C'est lui aussi qui acheta le terrain vacant près du cimetière pour son agrandissement futur. Avec les années, la santé le quitta peu à peu et en 1974 il se retira fatigué, rongé par la maladie.

En 1974, l'abbé Jean-Guy PARé, vicaire de la cathédrale de Mont-Laurier lui succéda. M. Paré, également natif de Montréal fit installé dès son arrivée, le bulletin paroissial que son prédécesseur avait du laisser faute d'une bonne santé. Le père Paré organisa de nombreux comités dans la paroisse; pastoral, liturgie, cimetière etc...

C'est sous son mandat que l'on doit le stationnement derrière l'église, avec la collaboration des gens alentours. En 1976, il devint également curé de la paroisse de Bois-Franc jusqu'en 1984.

En 1984, Ste-Philomène de Montcerf voit l'arrivée de l'abbé René Brault et de l'abbé Auguste Legault qui desserviront les paroisses du Christ-Roi, Messine et Bois-Franc également. Ils demeureront au Christ-Roi et en 1986 c'est le grand ménage à l'église de Ste-

Philomène et l'ont voit la réinstallation du sanctuaire comme il était à l'origine. Les travaux ont été confié aux deux frères, Marcel et Gérard Morin ainsi qu'avec l'aide des bénévoles.

Leur succéda en 1990 l'abbé Gérard Lambert et l'abbé Ernest Brault comme vicaire.



M. Fernand Lurette maire  
M. Albert Esen. Conseiller.

**9 Biographies des Curés**





*Curé Félix Legendre  
1892-1895*



*Cyrille Deslauriers  
1895-1897*



*Alphonse Arnauld  
1897-1907*



*Joseph-Eugène Limoges  
1907-1913*



*Clément Arpin  
1913-1927*



*Adelard Roy  
1927-1935*





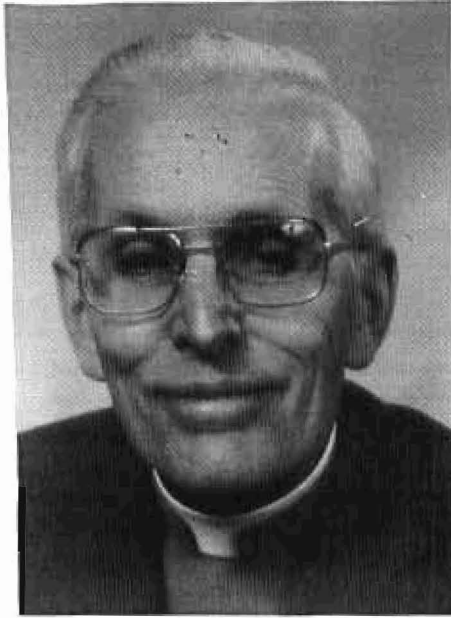
*Josephat Cossette*  
1935-1959



*Edouard Daou*  
1968-1974



*Lianel Normand*  
1959-1968



*Ernest Brault*  
~~1900~~ - 1992



*Jean Guy Paré*  
1974-1984



*René Brault*  
1984-1987



*Auguste Legault*  
1984-1990



*Gérard Lambert*  
~~1990~~



### Félix-Edouard Legendre

Né le 26 octobre 1861 à St-Joseph-de-Beauce. Fils de Félix Legendre, arpenteur provincial et de Rose-de-Lima Houde.  
Etudes classique à l'Ecole Normale, Laval Québec.  
Etudes théologiques à l'Université d'Ottawa.  
Ordonné le 24 novembre 1889 à St-Joseph-de-Beauce par S.E.Mgr. Duhamel.  
Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier en 1913.

N.B.: Premier prêtre originaire de St-Joseph-de-Beauce.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1889-1892	Buckingham	Vicaire
	1892	Almonte	id.
	1892	Casselman	id.
	1892-1895	Montcerf	Curé
	1895-1900	La Conception	Curé
	1915	Burbidge (Messines)	Curé
	1900	St-Donat-de-Montcalm	Curé

Décédé le 9 août 1924 à l'Hopital de Maniwaki.  
Service à Burbidge le 12 août 1924.  
Inhumé le 13 août 1924 à St-Joseph-de-Beauce.

### Clément Arpin

Né le 3 décembre 1881 à Saint-Ours. Fils de Pierre-Félix Arpin, cultivateur et Azilda Morin.  
Etudes classiques à St-Hyacinthe.  
Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal.  
Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier en 1913.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1905	Clarence Creek	Vicaire
	1907	Lac-des-Iles	Curé
	1914	Montcerf	Curé
	1927	L'Annonciation	Curé
	1945	ibid.	retraité

Décédé le 20 avril 1951 à l'Annonciation.

### Cyrille Deslauriers

Né le 15 mars 1865 à St-Eustache. Fils de Cyrille-Legault Deslauriers et de Caroline Groulx.  
Ordonné le 28 avril 1889 par S.E.Mgr. Duhamel.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1889	St-Eugène Prescott	Vicaire
	1891	Labelle & Conception	Adm. Missions
	1894	La Conception	Curé
	1895	Montcerf	Curé

Décédé le 31 juillet 1897 à l'Hotel Dieu de Montréal.  
Inhumé le 3 août 1897 à Saint-Eustache (L'abbé L.A. Corbeil a présidé aux funérailles).

### Alphonse Arnaud

Né le 1 août 1866 à Ste-Béatrice, Joliette. Fils de Venant Arnaud et d'Henriette Bazinet.

Ordonné le 23 mai 1891 à Ottawa par Mgr. Duhamel.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1891	Basilique d'Ottawa	Vicaire
	1891	Saint-Eugène Prescott	Vicaire
	1893	L'Ange Gardien	Vicaire
	1893	Lac Ste-Marie	Curé
	1897	Ste-Philomène	Curé
	1907	Saint-Albert	Curé

Décédé le 2 juillet 1914 à Saint-Albert d'une inflammation de poumons causée par un bain froid.

### Joseph Eugène Limoges

Né le 16 novembre 1879, baptisé le 19 à Ste-Scolastique.

Fils de Joseph Limoges, forgeron et de Denise Dumouchel.

Etudes classiques au Collège de St-Laurent.

Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Ordonné le 20 décembre 1902 à Cathédrale de Montréal par S.E.Mgr.Médard Emard, évêque de Valleyfield.

Incardiné au diocèse d'Ottawa le 18 novembre 1900.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	Janvier 1903	Alfred	Vicaire
	1904	Ste-Cécile Masham	Vicaire
	1907	Montcerf	Curé
	Janvier 1914	Mont-Laurier	Curé
	Avril 1918	St-Jovite	Curé
	Février 1920	Labelle	Confesseur
	Janvier 1922	Labelle	Administrateur

11 septembre 1922 Elu évêque de Mont-Laurier

30 novembre 1957 Sacré et Intronisé à la Cathédrale de Mont-Laurier par S.E.Mgr.Médard Emard, arch. d'Ottawa.

24 août 1923 Docteur en théologie "Honoris Causa" de 4 lan.

12 septembre 1947 Comte Romain et Assistant au trône Pontifical.

30 novembre 1957 Archevêque à titre personnel.

9 janvier 1965 Retiré à l'Evêché de Mont-Laurier après la nomination de Mgr. Ouellette comme administrateur.

20 janvier 1965 Entrée à l'Hotel Dieu de Montréal pour soigner une infection pulmonaire.

2 mars 1965 Décédé au Sanatorium de l'Imm. Conception (Oblats) de Ste-Agathe-des-Monts où il est retiré depuis une semaine.

6 mars 1965 Inhumation Cathédrale Mont-Laurier.

### Adelard Roy

Né le 17 février 1880 à N.D. Auxiliatrice de Buckland. Fils de Régis Roy et de Sophronie Couture.

Etudes classiques au Collège Bourget Rigaud, philosophie à Lévis.

Etudes théologiques à Nominuingue

Ordonné le 1 août 1915 à Cathédrale de Mont-Laurier par S.E.Mgr. Brunet.

Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier le 4 octobre 1914.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1915	Nominuingue	Vicaire
	1920	Mont-Laurier	Confesseur
	1920	L'Ascension	Curé
	1927	Montcerf	Curé
	1935	Mont-Laurier	Sec gen de Soc. Colonisation

1893- 1910 Frère des Ecoles Chrétiennes.

Décédé le 1 juin 1947 à l'Hotel Dieu de Montréal.

Inhumation le 4 juin 1947 Cimetière de Mont-Laurier.

### Josaphat Cossette

Né le 26 novembre 1884 à St-Narcisse de Champlain. Fils de François Cossette, cultivateur et de Elmire Germain.

Etudes classiques au Collège Bourget Rigaud. Philosophie à Lévis.

Etudes théologiques à Nominuingue.

Ordonné le 1 août 1915 à Cathédrale de Mont-Laurier par S.E.Mgr. Brunet.

Excardiné du diocèse de Trois Rivières le 5 septembre 1914.

Incardiné le 2 octobre 1914 dans le diocèse de Mont-Laurier.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1915	Mont-Laurier	Vicaire
	1916	Val-Barrette	Curé
	1920	L'Annonciation	Confesseur
	1935	Montcerf	Curé & Vicaire
	1959	démissionne	

Décédé le 11 décembre 1961 à Hull.

Inhumation le 14 décembre 1961 au Cimetière de Montcerf.

### Lionel Normand

Né le 8 octobre 1906 à St-Medard de Warwick. Fils d'Adisda Normand et de Antoinette Pépin.

Etudes classiques au Séminaire de Nicolet.

Etudes théologiques au Séminaire de Mont-Laurier.

Ordonné le 28 juin 1931 à Cathédrale de Mont-Laurier par Mgr. Limoges.

Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier le 21 mai 1928.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1931	Séminaire	Professeur
	1943	Ec. Arts & Métiers	Directeur
	1945	St-Jovite	Vicaire
	1946	Cathédrale	Vicaire
	1950	Bois-Franc	Curé
	1959	Montcerf	Curé
	1968	Lac-des-Ecorces	Curé
	1980	Lac-des-Ecorces	Retraité
	1990	Hopital N.D. de Mont-Laurier	
	1990	Centre d'Accueil Manoir Trinité	

### Edouard Daoust

Né le 29 mars 1905 à St-Jean-Baptiste de Montréal. Fils de Damase Daoust et de Emma Deslauriers.

Etudes classiques au Collège de Montréal.

Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal, Séminaire de Mont-Laurier.

Ordonné le 10 juin 1933 à Chapelle du Séminaire de Mont-Laurier par Mgr. Limoges.

Incardiné le 24 avril 1932 dans le diocèse de Mont-Laurier.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1934	Ferme-Neuve	Vicaire
	1938	Ec. Agriculture	Professeur
	1939	Ferme-Neuve	Vicaire
	1941	Vendée	Curé
	1949	Ste-Thérèse Gat.	Curé
	1968	Montcerf	Curé
	1974	Masson	Retiré
	1976	Ferme-Neuve	Retiré

Décédé le 3 janvier 1981 à Ferme-Neuve.

Inhumé le 6 janvier 1981 à Ferme-Neuve.

### Jean-Guy-Joseph-Alexandre Paré

Né le 23 juillet 1937 à St-Vincent de Paul Laval. Fils de Roland Paré et Simone Duplessis.

Etudes classiques au Collège de Montréal & Séminaire de Philosophie.

Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Etudes Spéciales Aumônerie Militaire

Titres de Baccalauréats Arts et Théologie.

Ordonné le 15 mai 1965 à Ste-Agathe-des-Monts par S.E.Mgr. André Ouellette.

Nominations	Date	Lieu	Titre
	1965	N.D. de Fourv.	Vicaire
	1965	St-Donat	Vicaire
	1967	St-Jovite	Vicaire
	1969	Cathédrale	Vicaire
	1974	Montcerf	Curé
	1976	Bois-Franc	Vicaire

Le 8 août 1984 responsable "in sol adidum" avec l'abbé Jérôme Ouellette de Ferme-Neuve de St-Michel et St-Anne-du-Lac.

Le 1er juin 1988 Curé Ste-Famille et Ste-Thérèse.

### René Brault

Né le 28 juin 1927 à Ferme-Neuve. Fils de Théophile Brault et Rosina Fortin.

Etudes classiques au Séminaire de Mont-Laurier.

Etudes théologiques au Séminaire Universitaire d'Ottawa.

Etudes spéciales (philosophie) Laval 1963-1965.

Titres de L.Théol. et L. Phil.

Ordonné le 30 mai 1953 à l'église de Ferme-Neuve par S.E.Mgr. Limoges.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1953	Séminaire	Professeur
	1961	ibid.	Préfet
	1963	Université Laval	Etudes Philo.
	1965	Evêché	Sécrétaire
	1968	Val-David	Vicaire
	1969	St-Jovite	Vicaire
	1970	Année de repos	
	1971	Bréboeuf	Curé
	1979	Maniwaki, Bois-Franc, Montcerf, Messines	Curé
	1987	L'Annonciation	Curé

Décédé le 20 février 1990 à l'Hopital à Mont-Laurier.  
Inhumé à L'Annonciation le 23 février 1990.

#### Auguste Legault

Né le 15 décembre 1932 à Ferme-Neuve. Fils de François Legault et de Juliette Levesque.

Etudes classiques au Séminaire de Mont-Laurier.

Etudes théologiques au Grand Séminaire de Montréal.

Etudes spéciales de Pedagogie et Orientation à Laval 1962.

Titre de L.Théo.

Ordonné le 31 mai 1958 à Ferme-Neuve par S.E.Mgr. Limoges.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1958	Sem. St-Joseph	Professeur
	1962	Université Laval	Pédagogie
	1965	Rég. Henri Bourassa	Orienteur
	1968	Gracefield	Vicaire
	1970	Maniwaki	Vicaire
	1973	Gracefield	Vicaire
	1984	Messines, Montcerf Bois-Frans & Christ-Roi	Curé
	1990	L'Annonciation	Curé

#### Gérard Lambert

Né le 18 août 1941 à Ste-Marie de Beauce. Fils de Henri Lambert et de Rose-Anna Lacroix.

Etudes classiques au Collège Classique de Lévis 1954-1958

Etudes théologiques au Séminaire Sacré-Coeur de St-Victor 1958-1963.

Titre B.Th.

Ordonné le 10 juin 1967 à Ste-Marie de Beauce par S.E.Mgr. Ouellette.

Incardiné dans le diocèse de Mont-Laurier le 23 mai 1965.

Nominations:	Date	Lieu	Titre
	1967	Cathédrale	Vicaire
		Pompier & Aumonier des pompiers	
	1970	Radio CKLM Emissions religieuses	
	1972	St-Jean-Sur-Lac	Coresponsable
	1974	Sécrétaire du conseil presbytéral	
	1975	Ferme-Neuve	Vicaire
	1976	Cathédrale	Vicaire

1977	Kiamika & St-Jean Sur Lac	Curé
1980	Kiamika & Lac-du-Cerf	Curé
1981	Labelle, Lac Labelle	Curé
1984	Labelle, Lac Labelle, Lac Castor, LaMinerve	Curé
1987	Montcerf, Christ-Roi Bois-Franc & Messines	Curé
1992	Montcerf, Christ-Roi Bois-Franc	Curé

#### Ernest Brault

Né le 23 mars 1932, huitième d'une famille de cultivateur de 11 enfants.

Ordonné le 25 juin 1966 par Mgr. André Ouellette.

#### Nominations:

1966-1969	Mont-Laurier	vicair
1969-1976	Ste-Agathe-des-Monts	vicair
1976-1978	Cathédrale Mont-Laurier	vicair
1978-1987	Chête St-Philippe, Lac St-Paul	curé
1987-1990	Ste-Véronique, Lac Saguay	curé
1990-1992	Christ-Roi de Maniwaki, St-Boniface de Bois-Franc, Ste-Philomène de Montcerf, St-Raphael de Messines	vicair
1992-	Evêché de Mont-Laurier	

**10      Biographies des Missionnaires**





### François-Xavier Thérien



Né à Ste-Anne des Plaines, Québec, le 14 février 1838, de François Thérien, cultivateur, et de Marie Archambault; décédé à Hull, Québec, le 24 mai 1902. Après ses études au petit séminaire de Saint-Thérèse de Blainville (1850-1858), il étudia lathéologie tout en enseignant au collège; il fut ordonné prêtre dans son village natal, le 15 septembre 1861, par Mgr. Ignace Bourget, évêque de Montréal.

L'Abbé Thérien devint professeur au collège de Sainte-Thérèse (1861-1864), vicaire à LaPrairie (1864-1866), puis entra au noviciat de Lachine le 16 février 1866 et y fit profession perpétuelle le 17 février 1867. Le père se dévoua dans plusieurs maisons du Canada et des Etats-Unis: Maniwaki (1867), Caughnawaga (1867-1868), Saint-Pierre de Plattsburgh, New York (1868-1870),

Maniwaki (1870-1876) avec les dessertes de Bouchette (1870-1872), de Montcerf (1872-1876), de Gracefield (1870-1872) et de Sainte-Famille d'Aumond (1871-1876). Il fut ensuite envoyé à St-Paul, Minnesota (1876-1877) puis, revenu au Canada, il travailla à Notre-Dame de Hull (1877-1884), à Mattawa Ontario (1884-1885), à St-Joseph de Lowell, Massachusetts (1885-1886), à Ville-Marie (1886-1896), où il fut supérieur (1886-1890, 1892-1896), de nouveau à Hull (1896-1898), curé de Mattawa (1898-1900). Il revient à Hull (1900-1902), où il a été inhumé dans la cimetière Notre-Dame.

### Jean-François Régis Déléage



Né au hameau de Crossac, commune de Ste-Sigolème (Haute-Loire), France, le 15 décembre 1821, de François Déléage et de Jeanne Romeyer, cultivateurs; décédé à Ottawa, le 1 août 1884.

François fréquenta le petit séminaire de Monistrol et le grand séminaire de Puy avant d'entrer au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 24 février 1847, où il fit profession perpétuelle le 27 février 1848. Il termina ensuite sa théologie à Montréal, Québec, et fut ordonné prêtre à Ottawa, le 29 octobre 1848, par Mgr. Joseph-Eugène-Bruno Guigues, o.m.i., évêque de Bytown (Ottawa). Le père travailla d'abord à South

Gloucester, Ontario (1848-1853), où il construisit une église, puis se rendit à Maniwaki (1853-1879). Il devint alors l'ami d'Alonzo Wright, "le roi des chantiers), y acheva le presbytère, éleva un couvent, introduisit les Soeurs de la Charité d'Ottawa et établit des moulins. Le père fit la mission de la Baie James (1855-1860) et fut l'un des deux premiers prêtres à hiverner à Albany (1859-1860). Il exerça aussi son ministère dans les missions du St-Maurice (1863-1864), avec la charge des chantiers durant l'hiver. On lui doit la fondation des paroisses de Notre-Dame-du-Laus, de la Visitation (Gracefield), du Lac-Ste-Marie, du Lac Bouchette (St-Gabriel), de Montcerf (St-Boniface), de St-Cajetan et de Ste-Famille-d'Aumond. En 1879, il est nommé supérieur de la mission Temiscamingue, fondée sur les instances en 1863. On le retrouve ensuite directeur de la résidence de Mattawa, Ontario (1880-1881) et à Temiscamingue (1881-1884). Une baie, deux lacs et un village de la province de Québec conservent sa mémoire. Sa dépouille a été inhumée dans la cimetière du scolasticat St-Joseph à Ottawa.

Laurent Simonet



Né à Lestelle (Basses-Pyrénées), France, le 14 septembre 1832, de Ruffin Simonet et de Catherine Pendeley; décédé à Québec, le 8 juillet 1906.

Laurent fit ses études au collège de Bétharam et à St-Palais, entra au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 1 juillet 1854, où il fit profession perpétuelle le 2 juillet 1855. Il compléta ses études à Marseille et fut ordonné prêtre à Montolivet, près Marseille, le 27 juin 1858, par Mgr. Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur des Oblats. Le père résida d'abord à Dublin, Irlande (1858-1859), à Leith, Angleterre (1859-1860) et à Edinbourg, Ecosse (1860), puis fut envoyé dans l'Ouest canadien. Durant un bref séjour à St-Boniface, Manitoba (1860-1863), on lui confia, en 1861, toutes les missions des lacs Manitoba et Winnipegosis. Il séjourna ensuite à la Baie-des-Canards (St-

Joseph de Pembina (Walhalla), North Dakota (1870-1877). Passé dans l'Est du Canada, il se dévoua à Maniwaki (1877-1885) avec la desserte de Bois-Francs (1879-1885), de Ste-Famille d'Aumond (1877-1885), ainsi que celle des Indiens et des missions des chantiers. Il se rendit ensuite à Mattawa, Ontario (1855-1895) et devint directeur à Pointe-Bleue (1895-1906). Un district scolaire du Manitoba, le Simonet School District, porte son nom. Le père a été inhumé dans le cimetière oblat de Jésus-Ouvrier, à Québec.

Médéric Prévost



Né à St-Jacques de Montacalm, Québec, le 1 février 1847, de Pierre Prévost, forgeron, et de Joseph Forest; décédé à Trois-Rivières, Québec, le 26 octobre 1916. Après ses études au collège de l'Assomption (1861-1868), Médéric entra au noviciat de Lachine le 8 juin 1868 et fit profession perpétuelle le 15 août 1870. Il termina ses études à l'Université d'Ottawa et fut ordonné prêtre à Ottawa, le 11 mai 1873, par Mgr. Joseph-Eugène-Bruno Guigues, o.m.i., évêque d'Ottawa. Le père travailla d'abord à Temiscamingue (1873-1879) où il s'occupa des missions des chantiers et des Indiens du St-Maurice, puis à Maniwaki (1879-1884) où il fut supérieur (1879-1882) et curé de Bouchette (1882-1883). Il devint alors supérieur de Ville-Marie (1884-1886), date à laquelle il se rendit à la paroisse Notre-Dame de Hull (1886-1916).

Décédé à l'occasion de la retraite annuelle au Cap-de-la-Madeleine, il a été inhumé dans le cimetière Notre-Dame de Hull.

### Charles-Marie Paradis



Né à Kamouraska, Québec, le 23 mars 1848, d'Amable Paradis, menuisier, et de Sophie Moreau; décédé à Montréal, Québec, le 10 mai 1926. Le père Paradis étudia au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière (1864-1871), entra au noviciat de Lachine le 26 septembre 1871, y fit profession temporaire le 27 septembre 1872 et profession perpétuelle le 27 septembre 1873. Il termina ses études à l'Université d'Ottawa et fut ordonné prêtre dans cette ville, le 28 octobre 1881, par Mgr. Thomas Duhamel, évêque d'Ottawa. D'abord missionnaire à Temiscamingue (1881-1884), et à Maniwaki (1884-1886), où il commença l'organisation de la paroisse de Montcerf et travailla à Ste-Famille d'Aumond (1885-1886). Le père fit ensuite de courts séjours à Hull (1886-1887), à Plattsburgh, New York (1887-1888), à Holy Angels de Buffalo (1888), à St-Sauveur de Québec (1889-1890). Après un voyage en Europe (1889-1890), il quitta la congrégation. Figure controversée l'abbé Paradis fut ensuite missionnaire-colonisateur et curé de Verner Ontario (1890-1906), puis exerça son ministère à la Baie-du-Sacré-Coeur, Timagami (1906-1907), puis fut curé de Domrémy (Verner) Ontario (1907-1908), et de Sandy Inlet (1908-1924). Il se retira ensuite à l'infirmierie des Pères de Ste-Croix, à Montréal (1925-1926). Il a été inhumé dans le caveau de la cathédrale de Montréal. Le gouvernement de la province d'Ontario lui a érigé une plaque à Verner.

### Jean-Pierre Guéguen



Né à Ploudalmézeau (Finistère) France, le 18 septembre 1838, de Vincent Guéguen, commissionnaire, et de Marie-Anne Le Borgne; décédé à Maniwaki Québec le 22 octobre 1909. Après ses études au collège de Lesneven et au grand séminaire de Quimper, le père Guéguen entra au noviciat de Nancy le 7 septembre 1860 et y prononça ses voeux le 8 septembre 1861. Il fit ensuite profession perpétuelle à Marseille, le 17 février 1862, et se rendit au scolasticat d'Autun, où Mgr. Jacques Jeancard, évêque titulaire de Cérame, l'ordonna prêtre le 5 juin 1863. Le père demeura au scolasticat d'Autun (1863-1864), puis destiné aux missions de la Rivière-Rouge, il arriva au Canada en 1864. Son obédience fut changée et le père passa sa vie dans l'Est du pays. Le missionnaire travailla d'abord à Maniwaki (1864-1865), puis à Temiscamingue (1865-1886). Malgré une santé fragile, il s'occupa des missions pénibles du St-Maurice et des chantiers. Il retourna à Maniwaki (1886-1902), toujours chargé des mêmes missions, puis se rendit à Ville Marie (1902-1903), à Nord-Temiscamingue (1903-1906) et, finalement, à Maniwaki (1906-1909). On lui doit plusieurs ouvrages en langue indienne. Un canton et une rivière de la Province de Québec conservent sa mémoire. Le père a été inhumé dans le cimetière paroissial de Maniwaki.

### Jean-Marie Pian



Né à St-Lunaire, près St-Malo France, le 22 juin 1833, de Laurent Pian et de Pernice Colère; décédé à Maniwaki Québec, le 17 février 1915. Après ses études au collège de St-Malo et au grand séminaire de Rennes, le père Pian entra au noviciat de Notre-Dame de l'Osier, le 31 octobre 1855, et fit profession perpétuelle le 1 novembre 1856. Il continua ses études à Marseille, et fut ordonné prêtre à Montolivet, le 8 septembre 1858, par Mgr. Charles-Joseph-Eugène de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur des Oblats. Le jeune père partit immédiatement pour le Canada et après avoir enseigné la rhétorique au collège d'Ottawa (automne 1858-printemps 1859), il entreprit les missions de la Baie-James (1859-1866). Il résida d'abord à Maniwaki (1859-1862), puis fut l'un des fondateurs de la résidence Témiscamingue (1862-1883), où il introduisit les Soeurs Grises (1866)

et exerça la fonction de supérieur (1863-1879). Il travailla ensuite à Maniwaki (1883-1900) où il fut supérieur (1883-1892), retourna à Témiscamingue (1900-1904) et de nouveau à Maniwaki (1904-1915). Un lac de la province de Québec porte son nom. Les indiens l'avaient surnommé *Gaishkawasod* (celui qui prend feu facilement). Il a été inhumé dans le cimetière paroissial de Maniwaki.

### François Boissonneault



Né aux Escoumains Québec, le 23 mars 1843, de Louis Boissonneault, cultivateur, et de Marie Roy; décédé à Ottawa Ontario le 7 février 1917. Le frère Boissonneault prit l'habit à Lachine le 28 juin 1876, y prononça ses vœux temporaires le 29 juin 1877 et ses vœux perpétuels le 15 septembre 1881. Il se dépensa dans diverses fonctions à l'Université d'Ottawa (1877-1881), à Maniwaki (1881-1893), à Betsiamites (1893), à St-Pierre-Apôtre de Montréal (1893), à Mattawa Ontario (1893-1896), au juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa (1896-1909) et au scolasticat St-Joseph à Ottawa (1909-1917). La mission d'Albany à la Baie-James et la résidence de Notre-Dame du Nord (Témiscamingue-Nord) reçurent aussi son aide.

Les missionnaires apprenaient l'Algonquin pour pouvoir parler avec les Indiens. Voici quelques mots qu'ils ont noté:

Mica	Grand, vaste, spacieux
Mica	Otenan, gros village
Mica nia endaiery?	Y-a-t-il beaucoup de place chez vous, des loyers grandement
Ka mi'casinon endaiany m'rugo mi'caton	Notre logement n'est pas grand, je l'agrandirai
Mi'ci	Grand, gros
Mici Kekek	Gros épervier
Mici Kinebik	Gros serpent
Micepuvi	Gros loup cervier, lion, tigre, léopard
Mis	Grand, gros, énorme
Misalie	Homme énorme, géant
Misabos	Lièvre énorme, âne
Misanek	Baleine, énorme poisson

Le P. Jean-Marie PIAN  
(1833-1915)

Si l'on excepte ses frères en religion, on peut dire sans crainte de se tromper que, parmi la génération présente, c'est le petit nombre qui connaisse la figure de cet excellent religieux, le P. Jean-Marie Pian, qui fut pourtant un véritable pionnier de la civilisation et un apôtre de la colonisation.

Les origines du Témiscamingue ne datent pas d'hier. Depuis 1845, cette immense et importante portion des provinces de Québec et d'Ontario était sillonnée en tous sens par d'infatigables missionnaires, dont quelques-uns, avec la permission et les encouragements de leurs supérieurs, tout en continuant d'exercer leur ministère sacré, résolurent, en 1863, de fixer leur tente sur un point qu'on appelle aujourd'hui le "Vieux Fort".

Ces pionniers, au nombre de trois, s'appelaient les PP. Lébret, Mourier et Pian, tous Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Ils avaient d'ailleurs été devancés, 20 ans auparavant, dans l'évangélisation des sauvages, par un de leurs frères en religion, le P. Laverlochère, qui avait remplacé, dans ce pénible ministère, les Sulpiciens Moreau, Poiré et Bellefeuille.

Ce fut donc en 1863 que pour la première fois retentit, dans la solitude du Témiscamingue, la hache du hardi défricheur. C'est au "Vieux Fort" que mûrirent les premiers épis de blé; c'est de ce berceau qu'est sortie la première génération de colons qui s'enfoncèrent chaque jour plus avant dans la forêt pour ouvrir à la civilisation le plus riche domaine qu'on puisse rêver.

C'est donc d'un de ces héros, humble et effacé, comme tous ces hommes de Dieu qui subordonnent leurs intérêts personnels et leur propre gloire aux intérêts et à la gloire de Dieu, que nous voulons vous entretenir: le P. Jean-Marie Pian.

Jean-Marie était de descendance bretonne. Il naquit, le 22 juin 1833, à Saint-Lunaire, près de Saint-Malo. Il a fait ses études au collège de cette ville et ses études cléricales au grand séminaire de Reims.

Le 17 septembre 1855, il prit l'habit des novices et, le jour de la Toussaint, l'année suivante, il fit sa première oblation à Notre-Dame de l'Osier. Il partit ensuite pour le scolasticat de Montolivet où il fut ordonné prêtre par Mgr de Mazenod, en 1858, et reçut son obédience pour le Canada.

En y arrivant, il fut nommé professeur de rhétorique au collège d'Ottawa. En avril 1859, il est désigné pour compagnon au P. Déléage, alors en charge des missions indiennes de l'Outaouais supérieur et de la baie d'Hudson, tout en demeurant de résidence au Collège.

On conçoit que Mgr Guigues, O.M.I., premier évêque d'Ottawa, ait vite saisi la nécessité d'une résidence missionnaire plus rapprochée de ce vaste territoire. En 1862, il fut donc décidé de fonder une mission permanente au lac Témiscamingue. Le jeune père Jean-Marie Pian, qui depuis deux ans avait succédé, comme missionnaire des Indiens de l'Outaouais, au P. Déléage, reçut ordre de jeter les bases de l'établissement. Ce fut la mission Saint-Claude.



Non seulement le P. Pian et son compagnon bûchèrent le bois nécessaire à la construction de leur maison, mais ils descendirent ce bois de la forêt non pas avec des chevaux mais avec des câbles. "C'est le 14 octobre 1863, écrit-il à son supérieur général, que nous sommes entrés dans notre nouvelle demeure. Pour tout meuble, nous n'avions qu'un banc. Nous couchions tranquillement sur le plancher, les pieds tournés vers la cheminée, sans crainte de faire une chute. Si sainte Thérèse avait visité notre maison, elle n'aurait certainement rien trouvé de contraire à la pauvreté."

Le P. Pian continua, jusqu'en 1866 inclusivement, à visiter les missions de l'Abitibi et d'Albany. En cet automne, voyant l'utilité d'avoir des Soeurs de Charité, il s'adressa aux Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, et obtint la permission de Mgr Guigues et de la Mère Bruyère, la fondatrice, d'amener deux Religieuses: soeur Raisenne et soeur Vincent. Elles seront la providence visible de la jeune mission. Ames ignorantes à instruire, orphelins à recueillir, malades à soigner, tel sera l'apanage obscur, et combien humainement ingrat, de l'admirable Soeur Grise.

En construisant une allonge à la petite maison qui servait de chapelle, de boutique, de dortoir et d'hôpital, le P. Pian se brisa deux ou trois côtes, ce qui le mit dans l'impossibilité de continuer ses missions pour un certain temps.

En octobre 1882, le P. Pian quitte son cher Témiscamingue pour le poste de la Rivière-du-Désert, aujourd'hui Maniwaki, où l'appelait l'obéissance. Il avait été supérieur de cette mission près de 20 ans.

"Nul doute, écrit le P. Madeau, O.M.I., l'historien du Témiscamingue, le P. Pian laisse à la région qu'il quitte le meilleur de son coeur. Les sacrifices que cette mission lui a coûtés, les sueurs dont il a si souvent arrosé ses terres ingrates de l'Ontario, comme aussi les joies qu'il lui a été donné de goûter dans la direction de l'établissement, tout cela a dû enraciner profondément l'âme de l'Oblat à son Témiscamingue. S'il ne s'arrache qu'avec peine à sa communauté de Saint-Claude, il en est encore plus regretté. Le lac n'oubliera pas de sitôt le nom du grand missionnaire qui fit éclore sur ses rives une florissante éhretienté et sillonna ses eaux en véritable géant de travail et d'apostolat."

Le P. Pian reviendra résider au Témiscamingue dix-huit ans plus tard, en 1900, puis retournera, en 1904, finir ses jours à Maniwaki, où il mourra le 20 février 1915, à 82 ans.

Son stage à Maniwaki fut de 29 ans, dont 9 comme supérieur. En 1891, il fut remplacé par le P. Grand'fils qui ne demeura qu'un an. Au printemps suivant, il fut de nouveau nommé supérieur à Maniwaki, jusqu'au moment où le P. Camille Laporte fut installé en octobre 1892. Il exerça alors les fonctions de chapelain au couvent et s'occupa des Indiens, en l'absence des autres missionnaires.

Lorsque le bon père Pian arriva à Maniwaki, en 1882, trois oeuvres de première importance étaient confiées aux Oblats: les missions indiennes, l'oeuvre des missions de chantiers et la desserte de plusieurs missions, embryons de paroisses, qui, parfois, à des distances très grandes, s'échelonnaient

sur les bords des rivières Gatineau, Lièvre et des lacs. C'est ainsi qu'on vit s'ériger la chapelle de Bouchette, en 1857, celle de Sainte-Famille d'Aumont en 1861, celle de Saint-Cajetan ou Caston Blanc en 1875. Celle de Montcerf fut fondée en 1885 sous le supériorat du P. Pian.

Fait singulier à noter: la résidence de Maniwaki servit de maison de vacances aux Frères scolastiques d'Ottawa jusqu'en 1886. L'hospitalité du supérieur était cordiale, franchement oblate. Les anciens, que j'ai connus, ne tarissaient pas d'éloges sur le P. Pian, qui savait se faire jeune avec les jeunes!

Nous n'ajouterons pas de commentaires à ces notes biographiques, qui sont le plus beau panégyrique que l'on puisse faire de sa longue vie d'abnégation et de dévouement. Elles démontrent éloquemment qu'il fut un prêtre selon le cœur de Dieu, un religieux fervent et un apôtre infatigable...

Nous espérons que le regretté missionnaire, qui s'est éteint à l'âge avancé de 82 ans, après en avoir consacré 57 au service de l'Eglise auprès des âmes les plus abandonnées, jouit déjà, depuis longtemps, du lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

Athanase FRANCOEUR, O.M.I.

(Les Annales de N.-D. du Cap, avril 1915, p. 455, ont un article sur le P. Jean-Marie Pian)



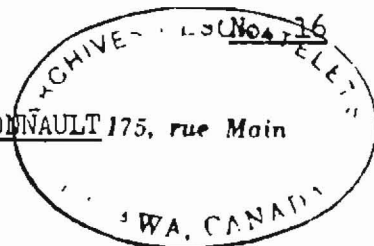


# Les Notices Nécrologiques

PROVINCE DU CANADA

FRERE FRANCOIS-ALEXANDRE BOISSONNAULT 175, rue Main

(1843 - 1917)



Né aux Escoumains, alors du diocèse de Québec, le 23 mars 1843, le frère Boissonnault appartenait à une famille vraiment chrétienne; elle tenait à honneur de recevoir sous son toit les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui allaient de Bethsiamits visiter la mission des Escoumains, aux alentours de 1850.

Ce premier contact avec les Pères, s'il fut un germe déposé en son souvenir et en son cœur, ne leva point aussitôt toutefois en une vocation précise. Il fallut plusieurs années de travail et de pérégrination, au cours desquelles son esprit voyageur et son talent de menuisier le conduisirent jusqu'aux régions alors sauvages du Témiscamingue, avant qu'il n'entendit l'appel d'En-Haut à une vie plus élevée. Dès lors, il commença sa victoire. La chose ne se fit pas sans combat et sans immolation. Il a raconté parfois dans l'intimité à quelles hésitations et à quelles angoisses son âme fut livrée à cette époque. La lutte dura huit ans.

A partir de sa vingt-cinquième année, il souffrait de la nostalgie du dévouement, et, chaque soir, il s'agenouillait et suppliait le Sacré-Coeur et la Vierge Immaculée de lui montrer sa voie. Enfin, à trente-trois ans, l'âge de Notre-Seigneur, remarquait-il, comprenant qu'enfin il avait quelque chose à faire sur la terre pour son salut et pour les âmes, il s'offrait, par l'entremise de son curé, à aller bâtir gratuitement des chapelles dans les missions de l'Ouest. Sa lettre atteignit providentiellement le Provincial des Oblats, et, après des mois d'incertitude et d'attente, son acceptation dans la communauté fut acceptée. Il prit le saint habit le 28 juin 1876.

On devine facilement que pour un homme de trente-trois ans, habitué à tout autre chose qu'à la vie régulière d'un couvent et à la sujétion de l'obéissance, s'en aller prendre rang parmi les humbles et les ignorés d'une milice apostolique, n'était point un tableau sans ombre. Il se vainquit. Et si bien que, durant les quarante années de sa vie en religion, jamais plus il ne tourna les yeux en arrière, et jamais non plus il ne perdit la joie sans mélange qui avait envahi son âme, au seuil même du noviciat.

Il fit son oblation perpétuelle, le 14 septembre 1883. Ce qu'il s'était proposé de faire pour nos missions de l'Ouest, il le fit pour nombre de nos maisons de la Province de l'Est. Maniwaki, Bethsiamits, la Baie James, Nord-Témiscamingue profitèrent largement de ses travaux de menuiserie. Le "Codex historique" de la maison de Maniwaki dit : "Le frère Boissonnault s'occupait des travaux de menuiserie et les exécutait avec beaucoup d'habileté et d'initiative. Il a ainsi rendu de précieux services à notre maison, à l'église paroissiale, ainsi qu'aux différentes chapelles de missions qui, à cette époque, étaient desservies par nos Pères". De son



côté, le R.P. Ernest Tourangeau o.m.i., Provincial, en visite canonique de la Baie James, en 1906, écrivait: "Je fais une visite au moulin à scie du cher frère Boissonnault. Il est étonnant de constater combien il faut peu de chose avec l'intelligence pour faire beaucoup. Aussi ce bon frère a réussi, à l'embouchure d'un petit ruisseau qu'il a endigué, à construire avec presque rien un moulin à scie que les immenses scieries d'Ottawa ne dédaigneraient pas. Ce bon frère, que l'âge et les infirmités ont rendu presque impotent, a fourni une carrière des plus fructueuses en faveur de nos missions".

Au lendemain de sa mort, parut dans le journal "Le Droit" un article intitulé: "Un héros d'entre les humbles": le cher frère Coadjuteur François Boissonnault, o.m.i." Nous le transcrivons, d'autant qu'il résume bien la vie du regretté disparu. "Deux fois, en moins de quinze jours, la mort s'est choisi une victime dans la communauté du Scolasticat des Oblats de cette ville, au plutôt non, le ciel est venu cueillir deux épis mûrs. C'était, l'autre jour, un religieux au seuil de sa carrière et qui prononçait sur son lit de mort les serments définitifs; cette fois, il s'agit d'un profès qui depuis quarante ans a porté les saintes livrées. Celui-là sacrifiait en mourant des aspirations qu'il portait jusqu'aux sublimités de sacerdoce, entrevue dans un rêve d'apostolat fécond; celui-ci a passé sa vie dans le modeste contentement de la prière au temple silencieuse et, au plus bas degré, dans la retraite ignorée, sans autre ambition que de servir Dieu jusqu'à la mort. Mais, au regard de l'appréciation humaine, le premier n'a apporté au ciel d'autres trésors que de riches désirs, le second vient de partir chargé de toute la moisson d'une vie de prière, de dévouement, de labeur, de sacrifice, tranchons le mot... d'héroïsme. Il fut des humbles: leur héroïsme est peut-être plus authentique, pour être moins souvent chanté.

Les habitués du Scolasticat Saint-Joseph ne reverront donc plus le petit vieillard à barbe grise et au bon visage, portant soutane courte, appuyé sur sa canne. Ils l'ont aperçu parfois venir d'un pas vacillant les recevoir à la porte, leur inspirant un mystérieux respect, tant sa figure avait emprunté quelque chose de l'apôtre et du prêtre. Souvent, le religieux appelé au parloir s'entendait d'abord interrogé: "Comment s'appelle ce bon vieux Père qui est venu m'ouvrir"?

Non, de n'était pas un Père; c'était un frère coadjuteur. Dieu, qui mesure là-haut la gloire plus à l'aune des mérites qu'à celle des dignités et des occupations terrestres, l'aura-t-il laissé au second rang? C'est son secret. Laissons au jour des pleines lumières de le révéler. En tout cas, le frère François Boissonnault c'est sûr, fut un héros, un héros obscur et qui ne le fut jamais, mais qui l'était parce qu'il remporta dans sa vie une grande victoire et fit une grande oeuvre. Sa victoire, ce fut son triomphe sur l'égoïsme et son oeuvre ce fut d'être, non point l'architecte ou le maître-constructeur, mais l'un des manoeuvres qui édifient les races et construisent le temple de la civilisation chrétienne".

A cet éloge si judicieux, nous nous contenterons d'ajouter: le cher disparu impressionnait par son extérieur d'ascète et par la dignité de son maintien et de ses paroles. On ne pouvait oublier sa personnalité qui faisait penser au Curé d'Ars. Il laisse parmi ceux qui l'ont connu la renommée du religieux obéissant, régulier, dévoué, pieux, attaché par-dessus tout à sa famille religieuse, à laquelle son intelligence et ses aptitudes ont été si précieuses.

Sa mort fut celle d'un bon et fidèle serviteur. Plusieurs fois il avait cru qu'elle venait, tant elle paroissait prochaine; il y a dix jours, il la reconnut pour de vrai. Sans crainte comme sans regret il reçut les derniers sacrements et se laissa doucement mourir dans la foi de son baptême et le doux espoir promis à ses états de service dans la phalange des Oblats. Toutefois, comme il sied au vrai mérite, la présomption n'avait pas de place en son coeur. La veille de sa mort, un religieux lui disait en souriant: "Eh, mon bon Frère, quand vous paraitrez devant

Saint-Pierre, parlez-lui de la Baie James! Que ça l'intéressera-t-il?" fit-il avec une moue naive, gardant jusqu'au dernier jour ce gai caractère et cet esprit simple qui le rendait si propre à la vie de communauté. En effet, ni ses années de solitude dans les missions, ni son âge ni ses infirmités, non plus que les précieux services dont il eut pu se prévaloir, ne le rendirent jamais caduc. Sa vertu simple et de bonne compagnie alla s'apanouir en Paradis.

Le cher frère Boissonnault mourut, au Scolasticat d'Ottawa, où il avait été de résidence huit ans, à l'âge de 73 ans révolus. C'était le 5 février 1917. Il a dû entendre ces paroles: "Entrez donc enfin dans la joie du Seigneur, bon et fidèle serviteur; l'heure des choses minimes de la terre a cessé, c'est l'heure pour vous des grandes joies de l'éternité".

Athanase Francoeur, o.m.i.



**11      Biographies des Vicaires**